Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
84e DEMI-BRIGADE **ABREGE HISTORIQUE** **1795-1803**	**Infanterie** **1789-1815**
Auteur :	Origine : **SHD** **PN**
Référence : **EXTRAIT** **4 M 74** **1684-1815**	Transcripteur : **LAHEURTE** Date :

Ancestramil

LA 84ème DEMI – BRIGADE

1ème Formation

1793

Pour faire face à l'invasion, un décret de la Convention, daté du 1er février 1793, porta à 663 le nombre de bataillons de volontaires nationaux qui devaient êtres levés dans le pays, pour renforcer l'Armée. La jeunesse française répondit avec enthousiasme à cet appel, et presque tous ces bataillons furent incorporés dans les demi-brigades de 1ère formation.
Un décret du 21 février 1793 supprime les régiments et créait les demi-brigades qui devaient être composées chacune de 3 bataillons et organisées par amalgame de 2 bataillons de volontaires avec 1 bataillon des anciens régiments. Un autre décret du 10 juin autorisait les généraux à effectuer cet amalgame.

1er Janvier 1794

En exécution de ces ordres, la 84ème demi-brigade est formée, le 13 Nivôse AN II (17.01.1794), de la manière suivante :
- Le 1er bataillon, avec le 2ème bataillon du *42ème Régiment d'Infanterie* (ex-Limousin).
- Le 2° bataillon, avec le 2° bataillon de *volontaires du Cantal.*
- Le 3° bataillon, avec le 4° bataillon de *volontaires du Rhône et Loire.*

Le chef de brigade nommé à la même date est le colonel **BRIQUEVILLE**.
La 84ème demi-brigade est organisé à Nice, elle est forte de 1352 hommes et les 3 bataillons sont composés, chacun de 9 compagnies : une de grenadiers et 8 de fusiliers.

L'Armée d'Italie comptait alors 11000 hommes de troupe de garnison et 15700 disponibles, total 26100 hommes et elle était commandée, provisoirement, par le général **DUMERLION**.
Elle occupait, en face de l'Armée Piémontaise, maîtresse des passages des Alpes, une ligne dont la gauche s'appuyait à Colmar et Entrevaux, et la droite à Broglio qui couvrait, en arrière, le territoire neutre de Gênes. Elle devait, en outre défendre les côtes ; depuis Menton jusqu'aux Iles Sainte-Marguerite où elle se liait à une division, dite du Fort la Montagne, chargée de surveiller le littoral entre les Iles et Toulon.
La rigueur du froid et la neige avaient suspendu les hostilités ; vers la droite seulement quelques engagements avaient lieu aux avants postes.
A peine la 84ème demi-brigade fut formée, qu'elle reçut l'ordre de quitter Nice. Le 1er bataillon se rendit, avec le colonel **BRIQUEVILLE**, au camp de Bruis, le 2ème bataillon avec le commandant Lespinatz, à Saint-Arnoult et le 3ème bataillon avec le commandant **VABRE**, à Lucerant

Les 2ème et 3ème bataillons ne font aucun mouvement pendant les mois de février et mars. Le 1ème, avec Le commandant **DELTIEU**, 16 Officiers et 300 hommes présents, descend du camp de Bruis à Broglio, vers le milieu de février, et retourne au camp, le 2 avril.

Le Comité de Salut Public ordonne de s'emparer d'Oneille (Onéglia), dont le port servait de refuge à des pirates qui gênaient les cabotages de la côte, et interrompaient les communications avec Gênes, d'où l'armée tirait une partie de ses subsistances

Pendant qu'une expédition, aux ordres de **MASSENA** s'avançait par cette ville, les autres divisions de l'armée livraient, sur toute la ligne, des combats partiels pour inquiéter l'ennemi.
Des détachements de la 84ème y prirent une part plus ou moins active.
Après la prise d'Oneille et de Loano, **MASSENA** s'était emparé successivement du

Pont de Novi, d'Ormessia et de Goremio, résolut, avec le représentant **ROBESPIERRE** et le général **BONAPARTE**, qui avaient suivi l'expédition, de tourner Saorgio par les hauteurs de la Drige. Ils se concertèrent, à Nice, avec le général **DUMERLION** et firent agir les divisions du centre et de la gauche.

Le général quitte Nice, le 25 Avril 1794, va Broglio et emmène toutes les troupes du camp de Bruis. Le 1er bataillon de la 84ème qui s'y trouvait toujours, descend à Broglio pour attaquer Saorgio.
Les 2° et 3ème bataillons prennent part, pendant ce temps, à une fausse attaque en face de Saint-Arnoult.
Le général **DURAND** s'approche d'eux également. Le 26, la division du centre attendit, dans le vallon de Broglio, l'apparition de **MASSENA** et de **LEBRUN** qui devaient combiner leurs mouvements et descendre les premiers des hauteurs de la Drige, et le second sur Saorgio, pour se porter sur le camp de Mortes. Le général **DALLEMAGNE** attaqua seul, les hauteurs de la Maissia, en chassa 500 hommes qui les occupaient et attendit de nouveaux ordres.
Le général **DUMERLION** n'ayant aucune nouvelle de **MASSENA** qui n'avait pu opérer sa jonction avec **LEBRUN**, fit rentrer ses troupes dans leurs positions
Le 27 Avril, la division du centre continua à rester en présence de l'ennemi. Les représentants **ROBESPIERRE** et **BONAPARTE** ne sachant à qui attribuer les retards de **MASSENA** et de **LEBRUN**, partirent pour rejoindre ce dernier sur le Mont Jove. La division de gauche, dont le général **GARNIER** avait pris le commandement, attaque l'ennemi sur toute la ligne.
Le camp de Saint-Arnoult, dont le 2ème bataillon de la 84ème (commandant **LESPINATZ**), faisait partie, les joignit à la brigade du général **MONTEAU** pour attaquer les redoutes de Cerisera et de Somme Longua. Cette dernière, placée au nord du village de Lantusea, sur une montagne d'accès difficile, était regardée comme le boulevard de cette vallée et était défendu par 600 hommes.
Malgré la fatigue de la marche, de la chaleur et des difficultés de l'ascension, nos troupes s'avancèrent avec ardeur et délogèrent l'ennemi du village, emportant à la bayonnette (sic) la redoute, qui le couronnait.
L'ennemi y perdit 18 hommes tués et 82 prisonniers, dont 10 Officiers.
Le lendemain, il évacua la vallée
Le général **DURAND** les poursuivit, avec le 3ème bataillon du 129ème, pendant que le 2ème bataillon de la 84ème occupait successivement, Laboulerray, Roccabigtière et Belvede, ainsi que les ouvrages qui les défendaient.
Les généraux **DUMERLIN** et **MAGNAN**, qui avaient appris les succès de **MASSENA** virent le moment favorable pour attaquer le camp de Morte. A 3 heures, toutes les colonnes se mirent en mouvement ; 100 éclaireurs montèrent droit au premier retranchement, situé à l'extrémité du Mont de la Gaune et, après 2 heures de combat, y pénétrèrent, malgré 2 pièces d'artillerie, 2 fusils de rempart et 300 défenseurs. Les Piémontais prirent à peine le temps d'enclouer leurs pièces et se retirèrent sur le camp de Morte, situé 200 mètres plus loin. Ce camp défendu par des forces considérables, par une redoute armée de 6 pièces de canon, entouré d'un fossé profond, de chevaux de frise et de palissades, paraissait devoir résister vigoureusement. Le général **DARQUE** l'aborde de front, pendant que le général **JARDIN** le tournait par le flanc droit. Après un feu très vif de trois quarts d'heure, la charge sonna et la redoute fut emportée à la bayonnette (sic), 6 pièces de canon, une grande quantité de munitions de guerre et de bouche, 125 prisonniers, dont 1 colonel Brigadier des Armées, 3 Majors et 70 Officiers, telles furent les pertes de l'ennemi. De notre côté nous eûmes, seulement, 5 morts et 20 blessés.
Le général **DALLEMAGNE** chassait, en même temps, l'ennemi des avants postes du camp de Fourchen et lui faisait 80 prisonniers. Le soir, 2 colonnes fortes de 600 hommes chacune, se dirigèrent sur Saorgio. Le général **LEBRUN** s'en approcha de son côté par le Mont JOVE, et fit sommer de se rendre le **chevalier de SAINT AMOUR**, commandant de la place, qui se retire après avoir enclouer l'artillerie. Nos troupes en prirent possession à la pointe du jour et trouvèrent 22

canons, beaucoup d'armes, des munitions, des provisions etc ….L'ennemi se retira vers le col de Tendre.

Les jours suivants, on répara les ponts de la grande Doire coupés par l'ennemi, et on s'établit sur les positions abandonnées.
Le général **DUMERLION** réorganisa les divisions de l'armée. Une partie des troupes, aux ordres du général **DURAND** passa, avec ce général, de la division du centre à celle de gauche, commandée par le général **GARNIER**.
La 84 ème demi-brigade fut de ce nombre.

Le 30 avril 1794, le 1er bataillon retourne à Nice avec le général en chef. Le 2ème bataillon, commandant **LESPINATZ**, est cantonné à Belvede. Le 3ème bataillon, commandant **DELIGNE**, campa sur le Mont de la Maissia.
Les grenadiers, détachés à l'avant garde s'avancèrent avec le général **GARNIER**, dans le vallon de Fenestre. Le général retardé par les neiges et le mauvais temps, arriva le 9 mai, au col de Fenestre, d'où il chassa l'ennemi, après 2 heures de combat.

Le général **SERURIER** s'empara du col de Saint Arno et la Lombardie tomba en son pouvoir.
Les bataillons reçurent, à cette époque les hommes de la 1ère réquisition, ce qui porte le nombre des présents sous les armes à 2341 hommes, pour la 84ème.
L'Armée d'Italie, après s'être emparée des passages des Alpes Maritime, suspendit son mouvement offensif et pris position ; la gauche à Saint-Etienne, aux sources de la Linéa ; le centre au col de tende ; et la droite à Loane ; les principales forces à Tende et dans la vallée du Tanaro, d'où elles menaçaient Coni et Ceva, attendant, pour pénétrer en Piemont, que le Comité de Salut Public eût approuvé le projet envoyé par les représentants et que les munitions et renforts nécessaires leur fussent arrivées.
Les Piémontais, rassurés par cette inaction et remis de leur frayeur de Saorgio, formèrent sous Coni et Ceva, et se rapprochèrent peu à peu. Les affaires d'avant postes, quoique toujours à l'avantage des Français, devinrent chaque jour plus fréquentes.
Vers le 15 Mai, le général **GERNIER**, croyant le poste de Saint-Arno menacé, le fit renforcer, et le 1er bataillon de la 84ème, qui venait d'être complété, quitta Nice pour occuper Malieren.
L'Armée des Alpes s'était emparée des barricades, la division gauche détacha, le 12 Juin, 4 compagnies pour concevoir à la défense de ce poste, et plusieurs bataillons appuyèrent à gauche, pour pouvoir prêter secours. Les 2ème et 3ème bataillons de la 84ème suivent ce mouvement et s'avancent à Saint-Martin de Lantosca.

Juillet
Le général **DUMERLION**, qui avait reçu la cavalerie de l'Armée des Alpes, massa ses troupes sur la frontière pour reprendre l'offensive. La division du centre, destinée à l'attaque principale, fur renforcée et le 3ème bataillon de la 84ème, qui quitta Saint-Martin de Lantosea pour la rejoindre, fut attaché à la brigade **DALLEMAGNE** et campa au col de Tende.

14 Juillet.
L'ordre d'attaque du comité de salut public n'arrivait pas. Le général **DUMERLION**, voulant calmer l'impatience du soldat, autorisa sous prétexte de fourrage, la division du centre à occuper Vernave. Le général **LEBRUN**, qui la commandait, en chassa l'ennemi et s'y établit.
Le 24 Juillet, le général **DUMERLION** préluda à l'invasion du Piémont en ordonnant à la division du centre de s'emparer de Roccavione et de rejeter l'ennemi au delà de Gênes. Le général **LEBRUN** prit position à Roccavione et le 3ème bataillon de la 84ème fut cantonné à Robittante.
Le 27 Juillet, le représentant **RICARD** communique un arrêt du Comité de Salut Public ordonnant d'assiéger CONI. Le début des opérations fut fixé au 8 Août.

Le 6 août, les généraux **LEBRUN** et **DALLEMAGNE** marchent avec 1200 hommes, de Roccavone à Robittante, sur Boves que l'ennemi ne peut défendre. Un détachement de cavalerie autrichienne, ayant chargé nos troupes dans le village, fut reçu à bout portant, eut 8 cavalier démontés et s'enfuit, laissant 20 morts, de nombreux blessés et 22 prisonniers. De notre côté, il y eut 3 mort, 12 blessés. Le même jour, 6 bataillons de la division de droite vinrent camper au col de Salle.
La nouvelle du 9 Thermidor et un arrêté du Comité de Salut Public suspendirent le mouvement offensif.
La retraite ordonnée s'exécuta le 9 Août, avec un grand désordre, par les troupes furieuses de quitter les plaines du Piémont. Seul, le 2 bataillon de la 22ème demi-brigade opposa une énergique résistance.
Les divisions du centre et de la droite reprirent leurs anciennes positions du Col de Tende, Garessio et Loano. Le général **LEBRUN** s'établit avec l'avant garde, à Limone.

Le général **DALLEMAGNE** occupa le Col de Tende, avec la 169e demi-brigade, le 2ème bataillon de la 22ème et les 3 bataillons de la 84ème et la 166ème demi-brigade. La division de gauche conserva ses positions.
12 Août. Les nouveaux représentants près de l'Armée d'Italie **ALBISTA** et **SALICETI**, préoccupés de la défense des côtes, chargèrent le 12 Août, le général **DUMERLION** de pourvoir à leur sûreté.

Le 1er bataillon de la 84ème, distrait de la division de gauche est dirigé sur Toulon, où il reçoit l'ordre de tenir garnison à Hyères. Il y arrive le 14 septembre et fait partie de la division de la côte, aux ordres du général **VILLEMATEO**.
Le 1er Septembre, le 1er bataillon était à Sainte-Anne et Isola (division de gauche).
Le 2ème bataillon était à Saint-Martin.
Le 3ème bataillon à **ONEILLE** (division de droite).
Les représentants résolurent d'empêcher l'ennemi de s'emparer de Savone et de se relier aux flottes Anglaise et Espagnole. Ils se rappelèrent alors les services rendus par **BONAPARTE**, qu'ils avaient fait arrêter, le 9 Août, à leur arrivée, comme complice de **ROBESPIERRE** et **RICARD**, dont il était, disaient-ils, le faiseur de plans auquel il fallait obéir. Ils le firent mettre en liberté, déclarant que rien ne prouvait sa culpabilité.
Une expédition, projetée par lui, fut adoptée.
Le général **DUMERLION** dut tirer de la gauche et du centre toutes les forces disponibles, sans compromettre la défensive, et les envoyer à la division de droite. C'est alors que le 3ème bataillon de la 84ème, enlevé à la division du centre passa, le 29 Août, à Menton, se dirigeant sur celle de droite.
Il arriva, le 1er septembre à Oneille. Le 18 Septembre, les troupes s'ébranlèrent ; chassèrent les Autrichiens des gorges de la Bormida, les battirent à la Rochetta di CAIRO, revinrent Par Savone,
Vado, Pinale et, le 20 **MASSENA** reprit le commandement de la division de droite, en s'établissant à Loano. Cette division devenue très importante et très étendue, fut séparée en cinq brigades, commandées par les généraux **LAHARPE – CERVONI - FRANCOIS–LEPELTIER et AMMOEL**.
Le 3ème bataillon de la 84ème fit partie de la brigade **LAHARPE** et occupa Saint-Jacques de Mallere. Pendant tout le mois d'octobre, les 2 armées s'observèrent mutuellement, sans rien entreprendre.
Le 6 Octobre, le 1er bataillon, commandant **DELRIEU** est à Hyères. Le 2ème bataillon, commandant DEVISE est à. Saint-Martin. Le 3ème bataillon, commandant **DELIGNE** est à Saint-Jacques.
En Novembre, à mesure que les neiges couvrent les montagnes, les troupes reçoivent l'ordre d'abandonner les hauteurs et de cantonner dans les gorges et les villages. Les brigades de la division de droite ne purent être cantonnées et, malgré la saison, on conserva les postes établis sur l'Appennin.

On y construisit de mauvaises baraques et les troupes souffrirent énormément.
MASSENA fit relever souvent les postes.
Le 3ème bataillon de la 84ème, qui était resté à San Giacomo, descendit au mois de décembre à Spotorno. Le 1er bataillon revint à la même époque, à la division de gauche pour l'expédition maritime qui se préparait à Toulon. Le 2ème bataillon passa de Saint-Martin de Lantosca à Lantosca.
Le 10 Décembre, le général **LAHARPE**, attaché à l'expédition maritime remit le commandement de sa brigade au général **PEGOREL** et, à la fin du mois **MASSENA** gravement malade, céda celui de la division au général **SERURIER**, nommé général de Division, par Arrêté du 22 Décembre 1794.
Au milieu de Novembre, le général **SCHERER** avait remplacé **DUMERLIO**, admis à la retraite.

1795

Les 1er et 2ème bataillons de la 84ème, toujours attachés à la 3ème division, dite de gauche, passèrent tranquillement les mois de Janvier – Février – Mars – Avril cantonnés à Escarena et Lantosca, et logés dans les maisons abandonnées. Le 3ème bataillon était à la division, dite de droite, commandé par le général **SERURIER** ; il quitta Spotorno en janvier et alla à la Madona de la Monte, entre Vado et Savone, poste avancé de la brigade du général **PEJON**, où il resta jusqu'à la mi-avril, manquant de bois, de paille, d'approvisionnement de toute sorte. Il souffrit tellement de maladies qu'il se trouva bientôt réduit au tiers de sa force. Les soldats supportèrent les maux et privations qui les accablaient avec une résignation et une fermeté admirables.
Le général **SCHERER**, ayant reçu des renforts, fit une nouvelle organisation de l'Armée par un Ordre du 31 Mai, et sépara la droite en 2 divisions, sous les ordres des généraux **MASSENA** et **SERRURIER**.
Le 3ème bataillon de la 84ème fut attaché à la 1er division et resta, néanmoins jusqu'au milieu d'Avril, à la disposition des généraux **SERURIER** et **PEJON**. Le général **MASSENA**, ayant pris le commandement de la 1ère division et le général **LAHARPE** celui de la 1ère brigade de cette division, le 3ème bataillon qui en faisait partie, alla camper sur les hauteurs de Segne.

Les 1er et 2ème bataillons, qui n'avaient pas quitté Escarena et Lantosca, faisait toujours partie de la division de gauche, qui devint la 4ème de l'Armée, et resta aux ordres du général **GARNIER**.
Les troupes destinées à l'expédition maritime, à laquelle on renonça par la suite du Traité de Paix avec la Toscane, vinrent renforcée les divisions de droite qui étaient, de nouveau, tous les jours, aux prises avec les avant-postes ennemi. Après leur arrivée, le 3ème bataillon de la 84ème passe de la 1ère brigade, dans la 2ème, commandée par le général **CERVONI**, occupe Occo pendant quelques jours, puis Feligno.

Les 1er et 2ème bataillons de la 84ème, toujours à Escarena et Lantosca, firent partie de la brigade commandée par le général **MONTEAU**.

Mai1795
KELLERMANN est nommé au Commandement en chef des Armées des Alpes et d'Italie. Le général **SCHERER** lui remet le commandement et part pour les Pyrénées Orientales.
KELLERMANN, après avoir visité les emplacements, ordonne une nouvelle répartition des troupes.
L'aile droite, commandée par **MASSENA**, comprenait trois divisions, s'étendant de Ponte di Novo à Savone, et toutes les troupes placées sur la côte, de Savone à Ventimiglia (1800hommes).
MASSENA commandait, en même temps, la 2ème division occupant les postes de Melogne et Intrapa. Le général **FREYTAG** commande la 1ère division placée de la Doria à la Tour de Melogne et le général **SERURIER** prit le commandement de la 3ème, comprenant le pays entre Saint-Dermude et Carleur.

Les divisions de la gauche portant les numéros 3 et 4, devinrent 4 et 5. Le 3ème bataillon de la 84ème, resté dans la brigade **CERVONI** à Occo, fit partie de la 1er division. Le 1er et 2ème bataillons compris dans la 5ème division, commandée par le général **GARNIER**, continuèrent à occuper Escarena et Lantosca.
Le général **MONTEAU**, commandant leur brigade, ayant été destitué, ils passèrent aux ordres du général **RAMBAUD**.
Des troubles à Toulon et dans les départements méridionaux, firent appeler **MASSENA**, le 26 Mai, à Nice, où il reçut les commandants des troupes dirigées sur Toulon. Mais la défaite des insurgés et des nouveaux mouvements des Autrichiens sur le Bormida le firent appeler encore, le 30 Mai, au Commandement en chef de l'aile droite, où il retourna de suite.

Juin 1795.
Pendant le mois de juin, les 1er et 2ème bataillons font partie de la brigade **BENEZER**,
Division **GARNIER**, et sont cantonnés à Escarena et Lantosca. Le 3ème bataillon est à Feigno et fait partie de la brigade **CERVONI**, division **FREYTAG**. Les canonniers sont au Col de Seigne.
Le 25 juin, le général **GARNIER**, qui commandait la division de gauche, attaque et emporte, de vive force, le poste de Saint-Barnouil, puis se porta sur le village de Dei Bagni d'où il chassa l'ennemi, après lui avoir livré un combat dont le succès fut longtemps incertain. Le général **GARNIER** qui avait exécuté les ordres donnés par le général **KELERMANN**, fit rentrer ses troupes, parmi lesquelles, se trouvait le 1er bataillon de la 84ème, dans leurs premières positions. Le 3 juillet, le 1er bataillon est encore à Lantosca et Escarena avec sept compagnies, mais la 1ère compagnie est détachée à Collongue, brigade **VERNE**. Le 2ème bataillon est au Col de Tax, division **MACQUARD** et le 3ème bataillon à Zuccarello, brigade **GOUVION SAINT-CYR**, division **MASSENA**. Ce dernier bataillon passe, le 19 juillet, dans la division **RANSONNER**, à Perso Grasso. Les canonniers sont au Col de Tende, dans la brigade **DALLEMAGNE**.
Pendant toute cette période, l'ennemi livrait, à chaque instant des combats des postes, multipliant inutilement ses attaques sur la ligne immense occupée par les Français, mais sans oser tenter une attaque générale. Le 2 août, la 1ère compagnie du 1er bataillon est détachée à Saint-Etienne, brigade **VERNE**. Les sept autres compagnies sont à Belveder, dans la brigade **RAMBAUD**.
Le 3ème bataillon est à Monte Ocuto et à Pezzarondo. Les 3 bataillons conservent leurs positions pendant tout le mois d'Août.
Septembre.
Les Piémontais se décidèrent, le 31 Août, à exécuter une attaque combinée sur les postes de Lantosca et sur Sant Martino. Le général **SERURIER**, apprenant l'approche du corps ennemi de 1500 hommes, fit battre la générale et réuni les 300 hommes du 1er bataillon de la 84ème, qui composaient la force du cantonnement. Une vive fusillade s'engage d'abord, à la lisière, puis nos braves soldats, rassemblés au centre, près des tentes des canonniers y soutinrent longtemps un combat violent et meurtrier.
Pressés de toutes parts et obligés de se resserrer pour résister au grand nombre, ils avaient à peine l'espace nécessaire pour charger leurs armes et tirer. Cependant, leur bravoure et leur contenance inébranlables lassèrent l'ennemi qui fut forcé de se retirer. Vers 6 heures du matin, les soldats Français aperçurent les Piémontais ralliés sur les hauteurs voisines, demandent avec insistance à marcher contre eux.

On leur cède, ils gravissent la montagne au pas de charge, courent à l'ennemi, les culbutent et les suivent jusqu'au poste de Cerisier, d'où il est aussi délogé et mis en complète déroute, perdant de nombreux blessés et quelques centaines de prisonniers.
Le chef de la 84ème demi-brigade **LESPINATZ**, contribue puissamment au succès de la journée, dont chacun des soldats pouvait aussi s'attribuer la gloire, car cette action avait été, pour ainsi dire, individuelle, et tous y avaient donné des preuves d'un très grand courage.

Le général en chef rendant compte de cet exploit regrettait qu'il n'eût pas été éclairé par le grand jour et qu'un grand nombre de beaux faits d'armes eussent été ensevelis dans les ténèbres.

A la fin de Septembre, Le général **KELLERMANN** partit pour prendre le Commandement de l'Armée des Alpes, laissant celui de l'Armée d'Italie au général **SCHERER**.
Le 2ème bataillon était parti, dans les premiers jours de septembre au Col de Tax, pour la division de droite
En Octobre, le 1et bataillon était au col de Terne, dans la division **LAHARPE**. Le 2ème était à l'Alpi de Castelbianco et le 3ème à Monte Ocuto. Ces deux derniers appartenant à la division MASSENA.
En Novembre, le 1et bataillon est à Villard, dans la division **SERURIER**. Le 2ème à Castelbianco et le 3ème à Isola Palsa dans la division **LAHARPE**.
Le 22 décembre, les 3 bataillons sont réunis à Bourg de Finabe et font partie de la brigade **CERVOSI**, division **MASSENA**. La demi-brigade, ainsi réunie, passe les mois de Janvier et Février à Feligno, et retourne, le 20 février à Bourg de Finale.

Janvier 1796

Un Arrêté du Direction, du 18 Nivôse An IV (08.01.1796) avait prescrit un deuxième amalgame des troupes françaises, réduit à 100 les demi-brigades le Ligne et à 30 celles d'Infanterie Légère.
Un deuxième Arrêté du 29 Nivôse (18.01.1796), porte à 110 celles de Ligne et décide qu'elles tireront au sort les numéros qu'elles doivent prendre entre elles.
En exécution de ces différents arrêtés, la 84ème demi-brigade de 1ère formation cesse d'exister. Elle devint la 25ème de 2ème formation, le 29 février 1796.

La 84ème Demi - brigade
de 2ème Formation

La 84ème demi-brigade de 2ème formation est constituée, par Décret du 1er Ventôse AN IV, avec les 36ème et 116ème demi-brigades de 1ère formation.

La 36ème demi-brigade avait été formée avec :

1) – Le 2ème bataillon du 18ème régiment « *Royal Auvergne* ». Ce bataillon a défendu le Pont de Dinant, le 10 Mars 1793, a pris d'assaut une redoute au petit Luxembourg, près de Maubeuge, le 10.07.1793.
Il s'est trouvé à toutes les affaires du blocus er du déblocus de cette place ; à l'assaut des redoutes du Bois du Tilleul ; à la bataille de Fleurus, le 8 Messidor An II et au siège de Maestricht, en l'An III.
Ce bataillon avait reçu des réquisitionnaires.

2) – Le *1er bataillon du Loiret* qui, en 1792, a fait la campagne de Belgique ; a été à la bataille de Jemmapes, le 6 Novembre 1792, et au siège de Namur ; au blocus et déblocus de Maubeuge, en Floréal et Prairial An II ; aux 3 passages de la Sambre ; à l'affaire du Mont Parisel ; à la bataille de Fleurus, a chassé l'ennemi de sa position, pris Louvain et a fait le siège de Maestricht, en l'An III
Ce bataillon avait reçu des réquisitionnaires.

3) – Le *5ème bataillon de la Somme*, qui a fait la campagne de Belgique, en 1792, s'est trouvé à différentes affaires aux avant postes de Bergues et Cassel ; a soutenu le blocus de Bergues ; était à

Ancestram

la bataille de Hondschook, où il prit 2 drapeaux aux Anglais ; au blocus de Maubeuge et à divers combats sur la Sambre ; a fait le siège de Maestricht, en l'An III.
Ce bataillon avait reçu, en 1793, le 1er bataillon de la réquisition de Paris.

La 36ème demi-brigade composée des corps ci-dessus a servi sur les bords du Rhin pendant l'hiver de l'An III ; est resté 8 mois au blocus de Mayence ; a eu différents combats en soutenant la retraite de Mayence, notamment à Kaiserlautern, Rodal, Bourgal et Chappe.

La 116ème demi-brigade avait été formée avec :

1) – Le *2ème bataillon de Moselle*, qui a fait la campagne de Trèves en 1792 ; a soutenu avec opiniâtreté un combat dans la gorge de Bitche ; à Wissembourg, a empêché l'ennemi de couper la retraite à l'Armée du Rhin, et l'a forcé à se retirer avec grandes pertes. Il s'est trouvé au combat du 2 Brumaire An II, en avant de Saverne ; à 3 combats, près de Kattendorf en Frimaire ; a contribué à l'enlèvement des redoutes de landau ; au blocus et à la bataille de Charleroi et de Fleurus ; au combat de Gambon ; à l'attaque de Namur ; à la prise de Liege ; à l'affaire d'Apremont. Ce bataillon avait reçu des réquisitionnaires

.

2) – Le *1er bataillon du Lot et Garonne*, qui était aux affaires de landau, de Limbach, de Wissembourg ; à la reprise des hauteurs de Brumpt ; au déblocus de landau ; au siège du fort Vauban ; à la reprise d'Arlon ; au siège de Charleroi ; à la bataille de Fleurus ; au siège de Namur et à la reprise de Liege.
Ce bataillon avait reçu des réquisitionnaires.

La 116ème demi-brigade, composée des corps ci-dessus, a fait le siège de Luxembourg, en l'An III ; elle contribua, en l'An IV à renforcer le camp devant Mayance ; soutint un violent combat pendant une journée à Ruchmausen ; où elle arrête le mouvement de l'ennemi. En Frimaire An IV, elle reprit la ville de Deux Ponts.
Tels sont les différents éléments qui composèrent la 84ème Demi-brigade de 2ème formation.
Il faut y ajouter le 6ème bataillon de la formation d'Orléans, qui y fut incorporé le 12 Frimaire An IV.
Avant son incorporation, ce bataillon était le 5 Juillet 1793 à l'affaire de Parthenay ; le 13 septembre à celle de Chataigneraie ; le 18 Vendémiaire An II, à la prise de Chatillon ; le 20 à la reprise de cette de Dole ; le 11 Frimaire, au siège d'Angers ; le 24 à l'affaire du Mans ; le 3 Nivôse à celle de Savenay ; le 15 Messidor à Auray ; le 28 blocus de Quiberon ; le 3 Thermidor à la prise de Quiberon. Enfin, il a fourni différents détachements contre les Chouans jusqu'à la pacification de la Vendée.
Au moment de cette nouvelle formation, la 36ème et 116ème Demi-brigade étaient dans le vallon de la Sarre et avaient occupé successivement Sarrebruck et Saint-Avold.

Nouvelle 84ème demi-brigade se trouvait donc le 10 Mars 1795 ainsi placée :
- 1er bataillon à Saint-Avold. – 2ème bataillon à Sarrebruck - 3ème bataillon à Forbach.
La compagnie auxiliaire à Longeville.
Elle appartenait à la brigade **LECOURBE** et **VANDAMME**, de la Division de **GOUVION SAINT-CYR.**
Le 9 Mai, à Sarrelouis, elle comptait 2956 présents et faisait partie de l'Armée du Rhin, aux ordres du général **MOREAU**. Le Corps d'Armée auquel elle appartenait était destiné au passage du Rhin et réuni, près de Gambsheim, sous le commandement du général **BEAUPUY**.
Le 23 et le 24 Juin, elle prit part à l'attaque et à la prise de Kehl, qui permit à un équipage de bateau de jeter un pont de 47 bateaux sur le Rhin. Ce travail, terminé le 25 juin à 11 heures, établit solidement la communication des deux rives et assure la position Française sur la droite.

La 84ème passa le Rhin avec la division et bivouaqua en avant du village, puis elle occupa successivement les positions de Hassen, de Gerspach et de Neubourg.
Le 4 Juillet, le général **TAPONNIER**, qui commandait la division fut chargée de s'emparer de Gerspach et de la vallée de la Nurg. A 5 heures du matin, les troupes, après s'être avancées sur la route de Baden, attaquèrent ce poste avec une extrême valeur et l'emportèrent malgré la résistance des 3 bataillons qui le défendaient. Elles occupèrent également Rastadt.

L'Adjudant général **HOUEL** fut chargé de l'attaque des positions de Herrenalb et de Frauenalb avec la 84ème demi-brigade et 100 Chasseurs du 2ème Régiment. Il devait en même temps, menacer la gauche de la position principale des Autrichiens, que le général **GOUVION SAINT CYR** devait attaquer de front. Le régiment eut besoin de toute sa bravoure pour enlever ces positions. Les Autrichiens avaient ordre de s'y défendre jusqu'à la dernière extrémité. Leurs généraux espéraient, par là fatiguer les Français et se trouver plus à même de résister quand ils viendraient aborder la position principale.
Cependant, après les efforts les plus héroïques, le général **HOUEL** réussit à débusquer l'ennemi et à se rendre maître de Frauenalb, ce qui assura à l'Armée Française la victoire d'Ettlingen.
Le plateau de Rothenvolhe, couvert de bois et d'un accès difficile, ne pu être repris qu'après plusieurs charges successives.
A la suite de cette bataille, la 84ème occupa successivement Neubourg et Pforzheim, les positions de Berg, la rive du Necker et Reichenbach.
Le 21, le général **TAPONNIER** fut chargé d'enlever le faubourg de Constadt et le village de Berg.
Les Autrichiens furent attaqués avec tant de vivacité que, rompus et culbutés au premier choc, ils se débandèrent et prirent la fuite sans couper le pont qui mène du faubourg à la ville.
Le 24 Juillet, toute la Division remonte la vallée de la Felz.
Août.
Le 10 Août, les deux armées étaient très rapprochées et les avant postes français touchaient presque ceux des Autrichiens près de Neresheim. Le lendemain, la 84ème demi-brigade fit une glorieuse résistance près de Dischengen où elle s'était portée au secours de la brigade **LAROCHE**.
L'infanterie autrichienne traversa la vallée qui séparait son champ de bataille de la Division **TAPONNIER**, composée des 84ème, 106ème et 31ème demi-brigades de Ligne et de la 21ème légère.
Les troupes commandées par les généraux **LECOURBE** et **LAROCHE**, combattirent avec une bravoure et un dévouement qui furent admirés de l'Archiduc lui-même.
La 84ème en particulier fit, à elle seule, 250 prisonniers.
La bataille de Neresheim, qui resta indécise et dans laquelle la défense du Barenberg fut un des épisodes les plus brillants, coûta, à peu près 3000 hommes aux deux parties.
La demi-brigade assiste, en réserve, au combat de Kambach, et occupe ensuite les positions de Hoettendorf.
Du 22 au 24, elle passe le Lech, prend part au combat de Frieberg et, le 1er Septembre, à celui du Geiserfeld. Elle occupe successivement les positions de Ronenbach, Ferenbach, Vogenhoffen, Neubourg et Simingen.

Octobre
A la bataille de Biberach, le 2 octobre, le Régiment marchait sur la route Reichenberg à Biberach, lorsqu'il fut chargé, par le général **GOUVION SAINT CYR**, d'attaquer Cyroth, où se trouvait le général autrichien **LATOUR**, avec sa réserve. Il réussit dans cette attaque, pour laquelle il était soutenu par le 9ème Hussard. Le lendemain, l'Armée Française bivouaquait sur les bords de la Rissbach.
La 84ème demi-brigade occupa Reichenbach, Liebendingen, Moelingen et Klingen.
On chargea, le 6 Octobre, les troupes du général **GOUVION SAINT CYR** du passage du Val d'Enfer.
Cette attaque réussit, et les divers détachements dont l'ennemi avait voulu comme entourer l'Armée Française, furent culbutés sur tous les points.

Le 12 Octobre, le général **GOUVION SAINT CYR** entre à Freyburg sans résistance et, les jours suivants, l'Armée entière passe les gorges. Il devait s'emparer d'Elzach, mais il en fut empêché par les pluies abondantes et continuelles qui rendirent les chemins impraticables, surtout pour les troupes dépourvues de chaussures.
Le 19, le gros des troupes du général **GOUVION SAINT CYR** s'avançait, par la vallée de l'Elz, sur Bleibach, contre le général Autrichien **NAUENDORF**, mais, malgré de généreux efforts, on fut obligé, le soir, de se retirer derrière le l'Elz.
Dans la nuit du 20 au 21, l'Armée du Rhin et Moselle abandonna Nimbourg et ses autres positions. L'aile gauche passa le Rhin à Vieux Brisach, pendant que les restes de l'Armée manœuvraient pour se rapprocher de Hemingue. Pour assurer le passage du Rhin dans cette place, le général **MOREAU** fit prendre à ses troupes la position de Schiengen où elles arrivèrent le 22 au soir.
La Division **AMBERT** à laquelle appartenait la 84ème demi-brigade fut chargée de la défense et repoussa les attaques du **prince de FURSTENBERG.**
Enfin, le 26 Octobre, toute l'Armée Française avait repassé le Rhin à HEMINGUE sans être inquiétée. La 84ème demi-brigade fut, ensuite, dirigée sur KEHL pour prendre part à la défense de cette place et des ouvrages qui l'environnaient. Elle faisait partie de la brigade **LECOURBE**, Division **AMBERT**. Pendant le siège, les troupes qui se composaient de trois divisions se relevaient, par tiers, tous les jours, afin que la moitié du corps de siège qui n'était pas de service, pu prendre quelques jours de repos.
Une partie du mois de Novembre fut employée à achever les ouvrages de défense pour les Français, et les lignes de circonvallations pour les Autrichiens. Ces dernières consistaient en quinze redans, reliés par des courtines. La tranchée fut ouverte le 22, mais les Français avaient combiné, pour ces mêmes jours, une sortie générale pour attaquer et détruire les ouvrages des assiégeants.
La brigade **LECOURBE**, qui était chargée de l'attaque du centre, longe le fleuve, emporte les redans 4 et 5, pénétra dans les redoutes 1 et 2 en seconde ligne et s'avança contre le hameau de Rapenhoff.
Le général **DECAEN**, qui commandait une autre colonne, réussit aussi dans son attaque, mais le reste des troupes, destiné à soutenir ces deux attaques n'ayant pu arriver ni se déployer assez à temps, les Français furent obligés de se retirer, après avoir enlever 9 pièces de canon à l'ennemi. Les redoutes enlevées furent reprises par les Autrichiens. Cependant, les Français avaient pris 9 canons et fait 6 à 700 prisonniers, dont 20 Officiers, 1 colonel et un major. Ce combat, un des plus violent de la guerre coûta une perte considérable à l'ennemi. Nous avons eu environ 500 hommes tués ou blessés.
Les 10ème 106ème et 84ème demi-brigades ont fait des prodiges de valeur. Le chef de brigade QUETARD, de la 84ème a été blessé.

Décembre
Les jours, suivants, les travaux continuèrent, de part et d'autre, sans événement remarquable.
La 84ème occupait dans le camp retranché, les positions de Legersheil et de Indersheim, et prit part, plusieurs fois pendant le courant du mois, à des combats destinés à repousser des attaques partielles de l'ennemi.

Janvier 1797

Dans la nuit du 1er au 2 les assiégeants attaquèrent l'Ile d'Ehrlen-Rhin, emportèrent tous les petits ouvrages avancés et pénétrèrent jusque dans l'ouvrage à cornes. L'Ile entière allait être prise sans le sang froid et l'intrépidité du général **LECOURBE**, qui commandait dans cette partie, où se trouvait la 84ème.
Il rallie les soldats en désordre, fait retirer le pont volant et marche sur l »ennemi avec rapidité.
Les Autrichiens étonnés par la vigueur de l'attaque, s'arrêtent et sont repoussés jusque sur la ligne des avant postes. L'ouvrage à cornes repris si glorieusement, contint l'ennemi pendant quelques jours.

Le 6, les Autrichiens emportèrent toute la partie gauche du camp retranché. Enfin, le 9, ils embrassaient le fort par trois attaques et étaient maîtres du camp retranché. Une résistance plus prolongée fut jugée impraticable et la capitulation fut signée le 9. Le lendemain à 4 heures, l'évacuation était complète et les Autrichiens ne trouvèrent plus dans le fort que des décombres. Ainsi se termina ce siège, dans lequel vainqueurs et vaincus se couvrirent d'une gloire pareille.

Février – Mars
Les mois de février et de mars se passèrent dans l'inaction, pour les troupes cantonnées sur la rive gauche du Rhin. Le général **MOREAU** s'efforçait, pendant ce temps, de compléter les approvisionnements et de préparer le passage du Rhin.

Avril
Le 21 Avril, la 84ème demi-brigade passa le Rhin avec le général **LECOURBE** et se porta sur Lutzenheim. Mais étant trop pressée par l 'ennemi, elle dut se retirer.

Les boulets tombaient sur le pont encombré par l'artillerie, les caissons et les fuyards. Le régiment voulut alors s'emparer du passage et porter secours à l'autre rive, mais les grenadiers seuls purent se faire jour.
Dans cet encombrement et, croisant la baïonnette, ils arrêtèrent les fuyards et facilitèrent le passage de l'Armée.
Quelques jours après, l'armistice de Loeben mettait fin à la campagne.

Mai à Novembre 1797
Du mois de Mai au mois de Novembre, ma demi brigade tient garnison successivement à
Sarrelouis ; à Bitche en juin ; à Roppart et à Trêves jusqu'en septembre Deux ponts, Sarrebruck et Honbourg en octobre ; et à Roppart en novembre 1797.

AVRIL 1798

Enfin, elle est en garnison à Vannes, à Pontivy et Josselin au mois d'avril 1798. Elle fit alors partie de la brigade **LECOURBE**, division **LEFEBVRE**.

Mai
Le 13 mai, départ de la demi-brigade pour le Haut-Rhin. Lee arrive sur le Rhin le 10 octobre, fait partie de la 1er Division et le 22 octobre, elle est dans les cantonnements de Pfeffers, Sargans, Pallenstadt et Partan- Pertenberg.
En novembre, elle est à Zurich et dans le canton de Bâle ; en décembre à Birmondorf, à Steig et Altorf, dans la division **XAINTRAILLES**, et prend part à différents mouvements qui avaient pour but la réunion des Corps d'Armée de Mayence et d'Helvétie.

1799. Janvier – Février.

Les mois de Janvier et Février se passèrent dans les différents cantonnements de Steig , Kutznach et Pfeffers.
En Mars, le 1er bataillon attaché à la division **XAINTRAILLES**, était sur la rive droite du Rhin ; le 2ème bataillon de la division **MENARD**, traversait le Rhin, près de Meyenfild pour menacer STEIG ; le 3ème bataillon était à Leutzbourg, dans la division **NOUVION**.
Ces trois bataillons prirent part aux escarmouches qui eurent lieu continuellement, jusqu'au 21 mars, dans les environs de Feldkirch. Enfin, le 22, ils prirent part à l'attaque décisive de Feldkirch, pour laquelle **MASSENA** rassembla toutes les troupes disponibles et déploya une opiniâtreté et une fureur extraordinaires.

Ancestramil

Il fut impossible à toute la valeur française de forcer la position et ce n'est qu'après avoir vu s'écraser 2000 hommes, que **MASSENA** abandonna l'attaque.

Dès lors, l'Armée du Danube était séparée de l'Armée d'Helvesie et les mois d'Avril, Mai et Juin passèrent, pour la 84ème sans évènements marquants. Elle changea souvent de cantonnements et de brigades pendant cette période. Le 20 Avril les 1er et 2ème bataillons sont à Frauenfeld dans la division **OUDINOT** ; le 3ème est à bale. Le20 Mai, le 1er est à Albingen, le 2ème à Richen, dans la brigade **GUDIN**, division **JOUHAM**.
Le 20 Juin, le 1et bataillon est passé à Meusingen, dans la brigade **VANDERMASSEN** ; le 2ème bataillon à Albertinden, dans la brigade **BRUNOT**, division **SOULT** ; le 3ème est au camp retranché de Huningue, dans la brigade **NOUVION**, division **JOUHAM**.

Juillet
Jusqu'en Juillet, le 2ème bataillon passe dans la brigade **BOIVIN**, division **LECOURBE** à golden.
Août
Enfin, Vers le milieu d'Août, les trois bataillons sont réunis à Ilberg, dans la division **LECOURBE**.
Ce général, remontant la Reuss et se portant au devant du général **LOISON**, rencontra un bataillon de la 109ème demi-brigade qui venait pour établir la communication. Il réunit ces troupes aux siennes et vint attaquer de front, le Pont du Diable. Vers 4 heures du soir, il culbute les premiers postes ennemis et les força à se replier. Ceux-ci ; poursuivis au pas de charge se retirèrent vers le pont jusqu'au moment où les combattants se trouvèrent séparés par un précipice affreux. Les Impériaux furent, alors, un feu terrible, qui obligea les grenadiers français à se retirer.
La 84ème était dans la brigade de gauche, aux ordres du général **BOIVIN** et avait ordre de se porter sur Schweitz, par Steinen et Seenen, pour pousser l'ennemi dans le Muttenthal. Elle rencontre une sérieuse résistance en avant de Schweitz, mais elle réussit son attaque et atteignit la vallée de Muttenthal.

Septembre
A la fin Août, les généraux **SOULT** et **MOLITOR** firent une attaque sur Usnach et sur Glaris, dans laquelle l'ennemi perdit 300 prisonniers. Le général **MOLITOR**, fit les plus grands éloges de la 84ème demi-brigade, qui fut obligée d'enlever une position formidable, à la bayonnette.

A la suite de cette affaire, le général **MOLITOR** écrivait au général **LECOURBE**
« Vous connaissez le mérite du chef de bataillon **SAUCEY**, commandant la 84ème demi-brigade, ainsi que ses éminents titres à l'avancement. Je vous ai rendu compte de sa valeureuse conduite aux deux dernières journées de Glaris. Je viens vous demander, pour lui, le commandement titulaire de la 84ème.
Le 2ème bataillon est commandé par le capitaine **DUBOIS**, qui a montré de la vigueur et de l'intelligence depuis le début de la campagne. Je le propose pour chef de bataillon et ne connais pas de meilleur choix ».

Le général **MOLITOR**, commandant la brigade de gauche de la Division reçut, dans la nuit 11, l'ordre d'attaquer l'ennemi, le 12 dans le Muttenthal, pour se porter sur Glaris. Il attaqua l'ennemi, posté au sommet du mont Bulgen, avec le 1er bataillon de la 84ème et il réunit ses principales forces.
Le 2ème bataillon, qui avait suivi le mouvement du 1er par les Alpes, déboucha au moment où le combat s'engageait. Six compagnies de la brave demi-brigade chargèrent avec tant de vigueur que l'ennemi fut chassé de son impugnable position et poursuivi jusqu'à Glaris, dont s'empara le général **MOLITOR**.
Mais l'ennemi tenait Noenthal avec de l'artillerie et, tandis qu'un de ses bataillons débouchait par la route de l'Inthal, 1500 Suisses enrégimentés sortirent de bois et enveloppèrent nos troupes.

Le général **MOLITOR** les fit former en colonnes, elles se firent jour à la bayonnette et regagnèrent celles restées au débouché de la vallée sur Noeuthal et Glaris, où elles se maintinrent malgré les efforts et la supériorité numérique de l'ennemi. Les Suisses qui étaient parvenus à passer un torrent pour tourner la droite du général **MOLITOR**, furent rejetés à coups de bayonnette.

13 Septembre

Le 13 Septembre, le général **MOLITOR**, ayant été renforcé par quelques compagnies du 3ème bataillon de la 84ème et du 1er bataillon de la 76ème demi-brigade, reçut l'ordre de se rendre au débouché de la vallée de Glaris. Le soir, ayant entendu tirer quelques coups de canon sur la gauche, il attaqua l'ennemi et aussitôt, le général détacha un bataillon de la 38ème pour se porter, par Schathenthal, sur Linthal, où il n'arriva que dans la nuit du 13.

Le 14, le combat s'engagea vers 5 heures du matin avec impétuosité. Deux colonnes ennemies attaquèrent, avec violence, le centre de nos troupes, tandis qu'une troisième cherchait à tourner leur droite.

Elles furent constamment repoussées et nos braves, manquant de cartouches, repoussèrent, à coups de pierres l'ennemi voulait escalader leur position. Le 1er bataillon arrivant en ce moment, le général **MOLITOR** fait charger de toutes parts l'ennemi qui, dans un instant, est mis en déroute et repoussé au delà de Glaris et Moesthal. On lui fit 400 prisonniers et il fuit, à la faveur de la nuit, laissant 800 tués ou blessés.

Parmi les morts est le général Major **ETZWEICK**.

Le général **MOLITOR** distingua particulièrement la 84ème demi-brigade, son chef le commandant **SAUCEY** et le capitaine **DUBOIS**.

15 Septembre

Le 15, le général **MOLITOR** fit sa jonction avec le général *SOULT*, sur la rive gauche du Zentz.

26 Septembre

Le général **MOLITOR** avait l'ordre de menacer Helsen, lorsqu'il apprit, le 26, que le général autrichien **JELLACHICH** venait l'attaquer avec 7000 hommes. Il n'avait avec lui que les trois bataillons de la 84ème demi brigade qui purent cependant se maintenir et repousser les attaques à la bayonnette.

Ils résistèrent avec succès aux charges réitérées des Autrichiens et la nuit suspendit le combat. Sur ces entrefaites, **MOLITOR** apprit que l'Armée du général **LINKEN** qui venait, avec 9000 hommes pour se réunir aux troupes de **JELLACHICH**.

Le 26, il plaça un des bataillons à Mitlodi, en avant de Glaris, pour attendre et arrêter le général **LINKEN** et s'avança avec le reste, contre le général **JELLACHICH**, qui battit en retraite. Il laissa alors un bataillon, pour suivre la retraite des troupes de **JELLACHICH** et, avec celui qui lui restait, il courut au secours du 3ème qui défendait Mitoldi. Ces deux bataillons de la 84ème résistèrent jusqu'à la nuit, sans que **LINKEN** pût faire aucun progrès sur Glaris. A ce moment, le général **MOLITOR** apprend tout à coup qu'un corps russe s'avance dans le Muttenthal, sur Glaris, par le Klenthal, avec 20 000 hommes.

28 Septembre

Le 28 Septembre il achève la déroute du général **LINKEN** et le poursuit jusque dans l'Oberland, puis il revient rapidement au secours du 2ème bataillon de la 84ème, qui s'était dirigé vers le lac de Klenthal et était, alors attaqué par le Régiment de **KERPEN**, l'avant garde de **SOUVAROW**.

MOLITOR somma **SOUVAROW** de mettre bas les armes. Celui-ci répondit en faisant attaquer les Français. Dans cette lutte mémorable, trois bataillons forts de 12 à 1300 hommes, continrent, jusqu'à la nuit 15000 Russes encouragés et excités par **SOUVAROW**.

Archives Familiales

MOLITOR évacua le Klenthal, pendant la nuit dans le meilleur ordre, pour se retirer sur le Linth et défendre les postes de Nafels et Molles.

Octobre
Des renforts étant arrivés, **MOLITOR** termina ses succès en restant maître de Nafels, l'Armée Russe fut attaquée sur tous les points et forcée à la retraite par des chemins impraticables.
A partir de cette époque et jusqu'à la fin de l'année, la 84ème ne prit plus part à des évènements militaires importants. Elle resta en observation, aux environs de Ragatz et de Glaris, pendant les mois de Novembre et Décembre. Elle était passée dans la brigade **LAPISSE** et était attachée à l'aile droite de l'Armée du Rhin.

1800

Janvier
Les mois de Janvier, Février et Mars furent employés, par le général **MOREAU** à la réorganisation de l'Armée du Rhin. La 84ème était cantonné, pendant ce temps, à Glaris et Zurich. Elle avait reçu en incorporation, au mois de février, le premier bataillon auxiliaire de la Côte d'Or fort de 850 hommes. Elle appartenait à la division **MONTRICHARD**, à l'aile droite de l'Armée du Rhin, que commandait Le général **LECOURBE**.

Avril
Le passage du Rhin s'effectua dans la nuit du 30 Avril au 1er Mai sur un pont de bateaux établit à Reichlingen et Paredies.
Le 3 Mai, le général **MOREAU** mit toutes ses troupes en mouvements, et l'aile droite marcha sur Stockach, où elle tint en échec la gauche de l'ennemi, pendant que le centre et l'aile gauche de l'Armée Française combattaient à Engen et emportaient une victoire décisive.

Dès le lendemain, la division **MONTRICHARD** se dirigeait sur Moeskirch, par Krumbach, où elle rencontrait l'ennemi. Pendant toute la journée, le 84ème fut aux prises avec l'ennemi jusque sous les murs de Moeskirch, et exécuta, sous un feu terrible, une série de mouvements où elle montra son intrépidité. Elle manœuvra comme sur la place d'armes.

A la bataille de Moeskirch, dans un mouvement de retraite d'un bataillon de grenadiers de la réserve, les grenadiers **CAVALIER**, **BESLIERES** et **TOURNEUR** voient deux de leurs camarades, emmenés prisonniers par un peloton de 30 grenadiers Hongrois. Ils fondent sur l'ennemi en criant :
« à nous camarades !» Les grenadiers, étonnés, fuient en partie, le reste est chargé, dispersé ou tué et les 3 grenadiers ramènent leurs camarades délivrés.

Le 9 Mai, à la bataille de Biberach, la division se trouvait en réserve ; aussi fut-elle employée, le lendemain, à la poursuite de l'ennemi, vers Memmuingen. Elle déboucha de Lentkirch et marcha sur Aitrach, où elle passa L'Iller avec la plus grande hardiesse, culbutant l'ennemi et le forçant à se retirer.

Le 16 Mai, une grand'garde de la 84ème est attaquée en avant de l'abbaye de Roggenburg, et tournée par 200 hussards ennemis. L'officier qui commande ordonne à sa troupe de se jeter dans un enclos, pour se défendre. Une barrière ouverte permettait à l'ennemi d'y pénétrer. Le fusilier **DECROSAT** s'en aperçoit, y court, la ferme et barre le passage à 8 hussards qui se présentent pour y pénétrer. Deux mettent pied à terre. **DECROSAT** tue, d'un coup de fusil, le premier qui se présente, recharge, tue le second et donne ainsi le temps à l'Officier d'arriver avec sa troupe.
Le brevet d'un Fusil d'Honneur récompensa cette belle action.
Le 28, après avoir passé le Lech, la division entrait à Augsbourg.

Ancestramil

Juin
Le 18 Juin, la division **MONTRICHARD** était portée en avant des bois qui bordaient le Danube vis à vis de Blindheim et Gremiheim, traversait le Danube en cet endroit, et soutenait d'abord le choc des Autrichiens avec désavantage, mais bientôt ceux-ci étaient ébranlés, puis, complètement dispersés, grâce à l'arrivée du général **LECOURBE** avec la cavalerie.

Elle prit, ainsi, part à la victoire d'Hoschstett, qui fut remportée presque en même temps que celle de Marengo.
La division **MONTRICHARD** marcha, le 27 contre les Autrichiens du général **KRAY**, qui occupait Neubourg et le contraignit à évacuer cette ville et à repasser le Danube.
Le 15 Juillet, l'armistice de Prarsdorf était signé.

Depuis l'ouverture de la campagne, jusqu'au 19 Juillet, la demi-brigade avait eu, à l'Armée du Rhin.

Blessés :	17 Officiers	252 Sous-officiers et Soldats.
Tués :	3 Officiers	21 Sous-officiers et Soldats.
Prisonniers :	2 Officiers	69 Sous-officiers et Soldats.

Décembre
Depuis l'armistice de Parsdorf, jusqu'au mois de décembre, la 84ème reste cantonnée à Scheer, à Thingen, à Ettlingen, puis, au camp de Rosenheim.

A la reprise des hostilités, elle appartenait toujours à l'aile droite de l'Armée du Rhin du général **MOREAU**, division **MONTRICHARD** et elle passa l'Inn.

Le 9 décembre la division était formée sur la rive gauche, et huit bataillons passèrent sur la rive droite, dans des embarcations, pour protéger la construction d'un pont à Neuheurn.
Elle défit les Autrichiens à Rordorf et marcha sur Salzbourg.
Le 13, elle eut un engagement près de Lanffen, le 14 et le 15, sur les rives de la Salzbach. Au passage de cette rivière, un bataillon de la 84ème avait été renforcé la 109ème, qui était aux prises avec l'ennemi, à la croisée des chemins de Lanffen et Reinchenhal.
C'est là que le général **SCHINNER**, qui la conduisait, fut blessé d'un boulet à la main, et reçut une balle dans la cuisse.

Le 25 Décembre 1800 l'armistice de Steyer était signé avec l'Empire.

Janvier 1801

La 84ème demi-brigade passa les mois de Janvier, février et Mars à Kuytelfelden. Au moment de la signature du traité de Luneville, le 9 Février, elle comptait l'effectif de 2681 hommes.

Juillet 1801
Au mois d'Avril et de Mai, elle est à Manheim, division **GRENIER**. Enfin, elle quitte l'Armée du Rhin, et part pour Gand, où on la retrouve au mois de Juillet, dans la 24èmDivision Militaire. Elle fournit alors des détachements à l'Ile de Cadzan, à l'écluse de Axel aux Philippines et à Saz de Gand.

Avril 1802.

Amestramil

Au mois d'Avril 1802, deux bataillons sont en garnison à Gand et un à l'Ile de Cadzan.
En Septembre, le 3ème bataillon, fort de 650 hommes, est à la Martinique, les deux autres bataillons se rende avec le général **DESSOLLE**, à l'Armée de Hanovre et sont cantonnés à Verdun, à Furstenau et dans le Comté de Bertheim.

Décembre 1803. Au mois de Décembre, la 84ème qui l'Armée de Hanovre et repasse à l'Armée Gallo- Batave. Les trois bataillons sont à Utrecht.

****

Ancestramil